

# Une Baignoire, des Légumes et des Animaux

ANDRÉ GAGNON

*Emilie, la baignoire à pattes*, Bernadette Renaud. Illustré par Félix Vincent. Editions Héritage, 1978. 16 pp. broché.

*Animaux, parents et petits*, David Roberts et Jeannie Henno. Illustré par Maurice Pledger. Fides, 1978. 25 pp.

*Mes amis, mon jardin*, Ministère de la Santé et du Bien-être. Illustré par David Sutherland. Ministère de la Santé et du Bien-être, 1975. 132 pp.

Il est difficile de regrouper les trois volumes mentionnés ci-haut sous un thème général ou d'après leur genre littéraire. *Emilie, la baignoire à pattes* est un livre d'images. *Animaux, parents et petits* est un documentaire. *Mes amis, mon jardin* est une combinaison des deux genres du fait que les auteurs traitent du sujet de la drogue dans un contexte romanesque.

Même s'il est impossible de discuter d'un thème et même si nous avons des genres différents, la lecture de ces trois volumes révèle qu'il est possible de les aborder sous un autre angle: celui de la pédagogie.

Quoiqu' *Emilie, la baignoire à pattes* soit un livre d'images, l'auteur veut faire réaliser aux jeunes que les vieilles choses ne sont pas toujours inutiles. *Mes amis, mon jardin* est une histoire qui essaie de présenter aux jeunes les effets néfastes des drogues. Comme ces deux histoires ont été écrites dans un but précis et comme le volume *Animaux, parents et petits* essaie de familiariser les jeunes avec les animaux, il est possible d'examiner ces trois oeuvres du point de vue de l'habilité des auteurs à diffuser cette information d'une façon convaincante sans être trop didactique. Analysons tout d'abord ces trois oeuvres.

*Emilie, la baignoire à pattes* par Bernadette Renaud publié dans la collection "Pour lire avec toi" en 1976 par les éditions Héritage et illustré par France Bédard a obtenu le prix Littérature Jeunesse offert par le Conseil des Arts du Canada en 1976 et le prix Alvine-Bélisle en 1977. Cette merveilleuse histoire fantaisiste est présentée ici dans une version abrégée pour les jeunes enfants.

*Emilie, la baignoire à pattes*, est confiné au hangar malgré de nombreuses

années de services. Désolé, Emilie n'accepte pas ce terrible sort et, grâce à la fée Porcelaine, Emilie reçoit le pouvoir de marcher jusqu'à ce qu'elle trouve un nouveau métier. Les incidents cocasses qui s'ensuivent, captent l'intérêt des jeunes lecteurs. Emilie retourne dans son ancienne demeure pour réaliser que ses anciens compagnons, les objets domestiques, ne tiennent pas à être dérangés et, pour la deuxième fois, Emilie à la misfortune d'être rejetée. Cette dernière, toutefois, est une baignoire déterminée et, une fois les multiples difficultés surmontées, elle devient jardinière pour de jolies fleurs de toutes les couleurs.

Félix Vincent a illustré cette version abrégée. Vincent est l'auteur et l'illustrateur de *Catlands/Pays des chats* publié par les livres Tundra en 1977. Les illustrations de Vincent ne complètent pas le texte et elles sont statiques. Ce dernier semble avoir de la difficulté à représenter des personnages. Le dessin de la fée Porcelaine n'est pas tellement bien réussi. Cette dernière donne plutôt l'impression d'un symbol sexuel. De plus, les illustrations ne coïncident pas avec l'histoire. Le texte lit: "rejetée de la maison pour une seconde fois, Emilie rencontre deux enfants." L'illustration correspondant à ce texte, nous montre deux jeunes ressemblant davantage à des adolescents. La jeune fille porte une robe qui est beaucoup trop sophistiquée pour un enfant. Les objets dans le hangar sont supposés être sombres et poussiéreux, mais ils sont trop bien rangés. L'illustration du hangar, très bien dépeinte sur la page couverture de la version originale, laisse le lecteur indifférent. Il en va de même pour l'illustration de la baignoire. Il est dommage que les éditeurs n'aient pas eu recours à France Bédard pour illustrer cette version abrégée.

Le message que les vieilles choses ne sont pas toujours inutiles a été traité avec originalité, émotivité et finesse dans la version originale. Dans cette version abrégée, les mésaventures d'Emilie sont mentionnés trop brièvement et les jeunes enfants auront de la difficulté à sympathiser avec Emilie. Le tout sonne faux. De plus, le message est beaucoup trop difficile à saisir pour les jeunes de quatre à cinq ans pour qui cette version a été écrite.

*Animaux, parents et petits* est un documentaire sur l'univers des animaux. Un communiqué de la maison d'éditions accompagnant ce volume décrit *Animaux, parents et petits* en ces termes: "Animaux, parents et petits permet aux jeunes de faire la connaissance des animaux familiers de la ferme, de découvrir l'univers des papillons, de comprendre la transformation du têtard, d'observer les premiers ébats dans la forêt des blaireaux et des renards, de percevoir les habitudes des habitants des pôles et de la savane, d'étudier la vie des hôtes ailés du parc, d'imaginer le long voyage du saumon."

A l'exception de quelques mots, le texte est assez simple et à la portée des jeunes lecteurs de deuxième et troisième année. Le texte est complété par d'excellentes illustrations en couleurs des animaux mentionnés. La présentation matérielle est de qualité. Les chapitres sont courts.

Malheureusement, ce livre d'information ne répondra pas à toutes les questions des jeunes. Tout au contraire, le contenu suscitera de nombreuses questions du fait que l'information n'est pas toujours très claire.

En vue de familiariser les jeunes avec les animaux, les auteurs ont choisi de décrire les différentes modes de reproduction de certaines espèces. Comme le livre est destiné aux jeunes, les auteurs parlent très brièvement des modes de reproduction d'une façon ambiguë. Quelques exemples démontrent ce point:

Les couples (ours polaires) ne restent ensemble que quelques jours en avril à la saison des amours . . . En septembre seulement, de nouvelles vies commenceront à se former dans le ventre de l'ourse.

Quelques heures après l'accouplement, la femelle du papillon est prête à pondre.

La deuxième ambiguïté du texte se trouve dans les descriptions superficielles des différentes façons des animaux de donner naissance à leurs petits.

Quand la femelle (kangourou) est sur le point de mettre bas, elle nettoie sa poche, puis se couche sur le côté. A sa naissance le jeune kangourou mesure . . . En trois minutes, il atteindra la poche de sa mère.

A l'approche de l'hiver, l'ourse creuse une tanière profonde dans la banquise. La neige en cachera bientôt l'entrée. C'est là qu'un, deux, parfois trois petits ours viendront au monde.

Il est dommage que les auteurs aient essayé de couvrir tant d'information en si peu de pages. Le présentation des animaux avec leurs petits est une excellente idée que les auteurs n'ont pas su développer à sa juste valeur. Si l'intention des auteurs était de présenter les animaux avec leurs petits, ils auraient dû s'en tenir là. Malheureusement, l'on retrouve des descriptions très précises de modes de reproduction d'une part (les grenouilles) et de simples descriptions de vie familiale d'autre part (renards et blaireaux). Il n'y a pas de continuité entre les chapitres. L'information retrouvée n'est pas toujours exacte. Le chapitre intitulé "Animaux familiers de la ferme" ne mentionne aucunement les vaches. En essayant de rendre l'information compréhensible pour les jeunes, les auteurs ne semblent pas être sûr du style à employer. L'information retrouvée dans quelques chapitres est décrite d'une façon scientifique (les transformations des têtards), tandis que d'autres chapitres prennent la forme d'histoires (premiers ébats dans le forêt). Le résultat est une oeuvre manquant de clarté.

*Mes amis, mon jardin*, une publication du ministère de la Santé et du Bien-être Social a, au premier abord, tout le potentiel pour un excellent ouvrage pour enfants. La couverture à couleurs vives est attrayante. L'idée d'introduire les légumes du jardin comme principaux personnages de l'histoire est de bon goût. Les illustrations en couleurs de Daniel Sutherland sont amusantes. L'excellent travail s'arrête là.

Les auteurs présentent un univers décevant: décevant par la portée moralistique de la plupart des chapitres de l'oeuvre, décevant aussi du fait que le lecteur est laissé avec l'impression que l'histoire est très souvent reléguée au second plan au profit de ces messages moralistiques. Le résultat est une histoire médiocre dans laquelle les situations sont plus ou moins reliées entre elles du fait que les auteurs ont essayé d'incorporer trop d'idées et de situations différentes.

L'histoire débute avec les jeunes du jardin qui, à l'insu de monsieur Chou et des autres adultes du jardin, ont un rendez-vous avec Champignon près du trou dans la clôture. Champignon leur parle d'un "potion magique et d'un merveilleux jardin où tout le monde est heureux et tout le monde se sent bien." Après cette brève rencontre, les habitants du jardin évoluent dans leur univers et les joies et les peines de ces derniers qui se succèdent au cours de l'histoire. Lorsque les temps sont difficiles, quelques habitants du jardin sont tentés d'essayer la potion magique de monsieur Champignon. Chou de Bruxelles essaie la potion pour réaliser qu'en fait la potion magique ne lui a apporté que des troubles. Toutefois, les auteurs ne s'arrêtent pas là. Le jeune lecteur trouvera un chapitre sur l'amitié, sur le savoir-faire, sur la tricherie, sur l'obésité, sur l'importance de ne pas se laisser influencer, et beaucoup d'autres. Toutes ces situations nous amènent à la grande scène finale dans laquelle Carotte, déçue de ne pas avoir été choisie pour aller en Chine, se rappelle la potion magique. Près du trou dans la clôture, elle a à cloisir entre le bien (demeurer dans le jardin) ou le mal (Champignon et la drogue). Cette scène est beaucoup trop dramatique. De plus, les auteurs manquent de consistance dans leurs messages. Ce manque de consistance est flagrant au chapitre intitulé "la défaite de Concombre" dans lequel le lecteur est laissé avec l'impression que vengeance est bien.

Après avoir lu quelques pages de l'histoire, le lecteur n'hésitera pas à mettre le volume de côté. Quoique les chapitres soient courts, l'histoire est beaucoup trop longue pour intéresser les très jeunes et les plus âgés ont besoin d'une histoire plus cohérente. Il faudrait mentionner toutefois que le volume a été publié avec l'intention de servir comme manuel scolaire. L'effort du Ministère de rendre le matériel plus intéressant en l'incorporant à une histoire, mérite d'être souligné. Le Ministère aurait cependant avantage à choisir une autre forme de publicité pour transmettre leurs messages de santé et de bien-être.

Il va sans dire que le livre pour enfants ne doit pas être un manuel scolaire ou tout simplement un instrument employé par certains auteurs pour transmettre leurs messages moraux. Réussir à présenter l'information, le contenu, l'histoire qui soutiennent l'intérêt des jeunes est une tâche difficile à achever pour les auteurs. Les trois volumes discutés n'ont pas le potentiel nécessaire pour réellement capter l'intérêt des jeunes.

La version originale d'*Emilie, la baignoire à pattes* est une oeuvre remarquable remplie d'originalité. La détermination d'Emilie et cette

émotivité que le lecteur ressent pour cette dernière ont été perdues dans la version abrégée. Le résultat est une oeuvre dénudée manquant de conviction. Les auteurs du volume *Animaux, parents et petits* ont essayé de présenter aux jeunes certaines informations sur la vie des animaux. L'intérêt du livre repose sur les illustrations. Le texte manque de précision et de clarté pour avoir un impact sur les jeunes. *Mes amis, mon jardin*, présenté sous forme romanesque, n'est nul autre qu'un guide moral typique de d'autres époques. Le produit final est didactique et nullement original.

*André Gagnon is head of Children's Services at the Regina Public Library, Saskatchewan.*



## Anthropomorphism: Uses and Abuses

*RUTH WEBER RUSSELL*

*The Lonely Dragon*, Christiane Duchesne. Adapted from the French by Rosemary Allison. James Lorimer & Company, 1977. 12 pp. \$6.95 cloth. ISBN 0-88862-154-x. \$1.59 paper. ISBN 0-88862-155-8.

*Lazarus Laughs*, Christiane Duchesne. Adapted from the French by Rosemary Allison. James Lorimer & Company, 1977. 12 pp. \$6.95 cloth. ISBN 0-88862-156-6. \$1.59 paper. ISBN 0-88862-157-4.

*The Elephant's Cold*, Mark Thurman. New Canada Publications, 1979. 24 pp. \$3.95 paper. ISBN 0-919601-36-7.

*Ms. Beaver Travels East*, Rosemary Allison and Ann Powell. The Women's Press, 1978. 36 pp. \$7.95 cloth. ISBN 0-88961-057-6. \$2.95 paper. ISBN 0-88961-056-8.

*How Willie Became an Explorer*, Don Brewster. Illus. by Pam Swanson. Fredericton: Lyndon House Publishing. 32 pp. \$6.95 cloth. ISBN 0-920948-00-6.